

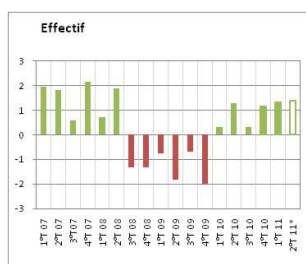
CONJONCTURE INDUSTRIELLE UIMM AQUITAINE

1^{er} trimestre 2011

EMPLOI, PRODUCTION, COMMANDES, ACTIVITÉ

EFFECTIFS :

Tendance à la remontée confirmée, retour des tensions sur les recrutements

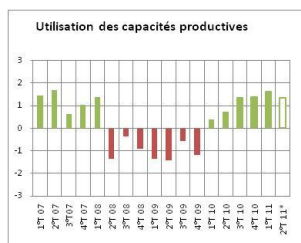


Selon les résultats de notre enquête, le niveau des effectifs dans les entreprises de la Métallurgie régionale a cessé de se dégrader depuis la fin de l'année 2009. Après une phase de stabilisation, une tendance à la hausse se dessine depuis le dernier trimestre 2010. Elle semble se confirmer au 1^{er} trimestre puisque près de 30% des entreprises interrogées déclarent une hausse de leurs effectifs et 66% une stabilité. Aujourd'hui, plusieurs entreprises de la Branche expriment à nouveau leur difficulté à embaucher dans certains métiers en tension (chaudronniers, usineurs, soudeurs, ajusteurs). L'évolution des tensions sur le marché du travail se confirme plus généralement dans la mécanique et le travail des métaux. On constate par ailleurs une reprise du travail intérimaire dans l'industrie, signal positif en faveur d'une reprise de l'activité.

Il ne faut toutefois pas s'attendre globalement à une hausse spectaculaire de l'emploi industriel au cours des prochains mois, les entreprises de la Branche ayant préservé au maximum l'emploi au cours de la crise et s'attachant désormais à rétablir leur productivité pour une meilleure compétitivité.

UTILISATION DES CAPACITES DE PRODUCTION :

Retour proche des niveaux moyens de longue période



La reprise progressive de l'activité constatée depuis le printemps 2010 se confirme et s'amplifie même en ce début d'année 2011. Tous secteurs confondus, près de 40% des entreprises interrogées déclarent une augmentation de l'utilisation de leurs capacités de production contre seulement 8% qui constatent une baisse. Le fléchissement de l'activité semble donc clairement interrompu, en particulier pour les industries mécaniques et électriques, l'indice d'utilisation se rapprochant dans ces secteurs de ses moyennes de longue période. En revanche, la reprise paraît moins manifeste pour les produits informatiques et électroniques. Cette tendance au redressement semble devoir se confirmer au 2^e trimestre selon les anticipations exprimées par les entreprises.

+ LES «PLUS»

- Reprise des commandes et de la visibilité des entreprises
- Amélioration des capacités de production
- Amélioration de la situation de l'emploi
- Poursuite de l'effort en matière de Recherche-Développement
- Perspectives à nouveau positives pour la filière Automobile en Gironde

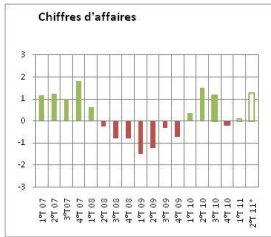
+ LES «MOINS»

- Poursuite de la dégradation des marges
- Dégradation des délais de paiement
- Attentisme de l'investissement
- Inquiétude sur les conséquences économiques de la catastrophe nucléaire au Japon

Faits saillants exprimés par les entreprises

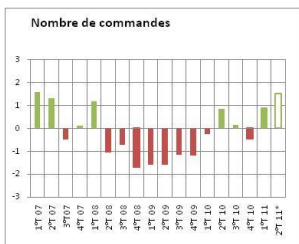
- Prix des matières premières acier inox alu à des niveaux très élevés.
- Difficultés d'approvisionnement en composants électroniques
- Inquiétudes liées à la situation au JAPON notamment pour les approvisionnements composants électroniques et en produits chimiques
- Différentiel euro/dollar aggravé, pénalisant pour l'exportation et pour certains secteurs comme l'aéronautique
- Tensions sur les délais de paiement et difficultés à se faire régler
- Concurrence très forte sur les prix
- Baisse des budgets Défense
- Accroissement des tensions sociales en matière salariale dans certaines entreprises, dans un contexte de reprise de l'inflation

CHIFFRE D'AFFAIRES : rebond attendu



Conséquence du « trou d'air » des commandes constaté fin 2010, les chiffres d'affaires des deux derniers trimestres restent stables et ne traduisent pas encore l'évolution positive de l'activité confirmée en ce début d'année par une amélioration de la visibilité des industriels sur leurs perspectives de marchés. Les perspectives du 2^{ème} trimestre s'inscrivent en revanche logiquement et assez nettement à la hausse pour 44 % des entreprises ayant répondu à l'enquête, contre seulement 1 sur 10 qui prévoient un tassement de leur chiffre d'affaires sur cette période.

NOMBRE DE COMMANDE : reprise significative



Comme anticipé par les entreprises de notre panel suite au « trou d'air » du 4^{ème} trimestre 2010, les carnets de commandes se regarnissent assez sensiblement en ce début d'année : dans l'enquête du 1^{er} trimestre 2011, près de 40% des entreprises signalent une augmentation des commandes par rapport au trimestre précédent et autant prévoient une poursuite de cette tendance au 2^{ème} trimestre. La visibilité globale des PMI s'est améliorée, certaines d'entre-elles constatant même une anticipation des commandes. Depuis le creux du printemps 2009, les commandes industrielles ont ainsi progressé de plus de 21%.

APPROCHE SECTORIELLE

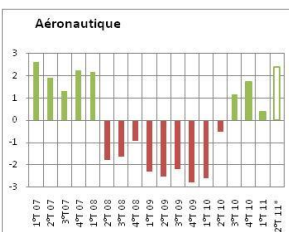
Dans le secteur des **industries mécaniques** l'augmentation significative des prises de commandes se confirme et la croissance de l'activité est revue à la hausse. On assiste à une reprise du marché intérieur des biens d'équipement, par exemple dans le secteur du bois, du papier, de l'imprimerie, des industries alimentaires, de l'industrie pharmaceutique et des matériels de transport. On constate une augmentation de l'activité pour les machines outils et les machines d'usage spécifique, ainsi que pour le secteur de la mécanique de précision. En outre, les perspectives de progression de l'équipement mécanique en Allemagne sont de nature à ouvrir des marchés à l'export.

Dans le domaine de la **transformation des métaux**, l'activité de sous-traitance connaît également une augmentation soutenue des commandes. En revanche les travaux neufs et la chaudronnerie lourde, fortement contra-cycliques, sont actuellement moins bien orientés.

Dans les secteurs des **biens d'équipements électroniques**, l'activité s'est accrue depuis le mois de février, tirée par l'électronique grand public. Les industriels de ce secteur sont néanmoins particulièrement alarmés par la situation au Japon au regard de ses conséquences sur la production de composants, dans un contexte déjà fragilisé par une augmentation considérable des délais d'approvisionnement. Il semble que l'ensemble de la chaîne de fabrication des composants au Japon soit désormais touché, conduisant à des difficultés d'approvisionnement structurelles. Cette situation affecte d'ores et déjà les entreprises qui ne disposent pas de stocks. La durée prévisible de cette crise est de nature à menacer, par la pénurie de composants, l'activité de certaines entreprises.

SITUATION D'ACTIVITÉ SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS DE DESTINATION

MARCHÉS DE L'AÉRONAUTIQUE : palier au 1er trimestre, bonnes perspectives

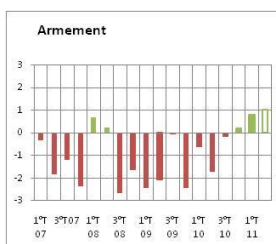


Sur les marchés de l'aéronautique, l'activité s'est globalement maintenue au premier trimestre à des niveaux identiques à ceux de la fin 2010. Elle reste soutenue pour l'aviation commerciale avec un développement de l'activité et des cadences en provenance d'AIRBUS et de BOEING déjà visibles pour la sous-traitance. Ces perspectives devraient se confirmer et même monter en puissance pour l'avenir au regard de la bonne orientation des commandes enregistrées par ces constructeurs, qui se confirme au premier trimestre. AIRBUS a notamment bénéficié de l'achat de 15 A330 par une compagnie

asiatique et de 8 A330 par la société IBERIA. En outre, le trafic international de passager est désormais supérieur de 5% par rapport à la situation d'avant la crise ; le trafic de fret est équivalent au niveau du premier semestre 2008. S'agissant de l'aviation d'affaires, DASSAULT AVIATION a livré 95 avions en 2010 contre 77 en 2009. Toutefois, le fléchissement des commandes et de la production constaté dans ce domaine au cours de la crise reste d'actualité, avec des commandes atones au premier trimestre 2011. Aucune perspective d'éventuelle reprise de l'activité ne se fait jour sur ces marchés qui souffrent d'une absence totale de visibilité.

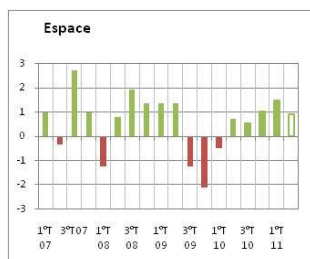
Le marché des hélicoptères semble lui retrouver progressivement des couleurs avec des récentes commandes obtenues par Eurocopter lors du salon d'Orlando (15 hélicoptères livrables en 2013 et 2014), ce qui devrait se ressentir de façon positive sur les niveaux d'activité de TURBOMECA et de ses sous-traitants.

MARCHÉS DE L'ARMEMENT : léger sursaut



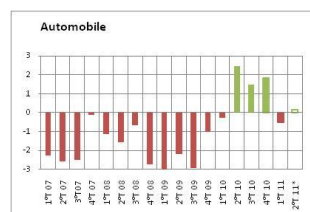
Ces marchés, qui teintent fortement la culture industrielle régionale, ont traditionnellement un effet « amortisseur de crise » pour les industriels concernés. Très dépendants des commandes des Etats, ils bénéficient en général à plein des politiques de soutien à l'activité mises en place par ces derniers. L'évolution de notre indice sur ces marchés au cours de ces trois dernières années semble pour cette fois indiquer le contraire puisque le secteur n'a pas été épargné par les baisses d'activité au plus fort de la crise et qu'il semble être l'un des moins concernés par les perspectives de reprise. A moyen terme les perspectives de restrictions budgétaires sur les dépenses militaires semblent, elles, certaines et poussent les pouvoirs publics à encourager la « dualité » des industries locales. A court terme l'activité sur ces marchés paraît toutefois s'améliorer au 2^e trimestre si l'on en croit les prévisions plus optimistes exprimées par les dirigeants dans notre enquête.

ESPACE : bon niveau d'activité



Conformément aux prévisions exprimées lors de notre précédente enquête, l'activité sur ces marchés s'est avérée dynamique au premier trimestre et les perspectives à court terme restent bien orientées. Ainsi, à la mi-février, ARIANE 5 a propulsé le second véhicule de transfert automatique européen (ATV2) qui doit assurer le ravitaillement de la station spatiale internationale. Toutefois, l'activité dans ce domaine s'exerce dans le contexte d'un modèle économique fondé sur 6 lancements par an conduisant à la nécessité de recapitaliser ARIANESPACE. Au plan local, la décision de fusion SME/SPS (HERAKLES), dont le dispositif se déroule au cours de l'exercice doit regrouper 2300 salariés à Bordeaux autour des activités de propulsion.

AUTOMOBILE : retour des incertitudes



Après trois trimestres consécutifs de hausse, et en dépit des anticipations optimistes exprimées lors de notre enquête de fin 2010, l'activité des industriels aquitains sur les marchés de l'automobile s'est avérée décevante au 1^{er} trimestre, en léger repli par rapport à fin 2010. La baisse des immatriculations de véhicules particuliers (-10,6% pour la France au mois de mars), vient justifier des anticipations prudentes. Les perspectives exprimées par les industriels le sont également dans un contexte particulièrement incertain entre mutations technologiques (véhicule électrique), signaux contradictoires de marchés et parfum de recomposition du paysage industriel.

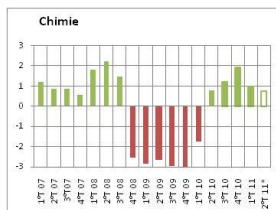
Un élément très positif cependant au plan local : la fabrication de transmissions à Bordeaux présente à nouveau des perspectives favorables, tant pour les transmissions mécaniques (GETRAG), que pour les transmissions automatiques (FORD EUROPE ayant prévu et annoncé le transfert de fabrication d'un nouveau type de transmission automatique pour tractions-avant à BLANQUEFORT, permettant d'espérer pérenniser un millier d'emplois pour cette usine).

MARCHÉS DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES : reprise des investissements



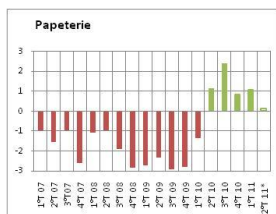
Au 1^{er} trimestre, l'activité des industriels de la métallurgie sur les marchés agricoles, vitivinicoles et alimentaires continue de progresser à un rythme soutenu, confirmant la tendance amorcée en 2010. L'activité est tirée par la bonne tenue du secteur dont les marchés sont bien orientés tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Ces bonnes perspectives autorisent un retour des investissements qui se ressent notamment dans les secteurs des biens d'équipements et du machinisme agricole. Dans ce contexte, les perspectives du 2^e trimestre sont également anticipées à la hausse, mais à un rythme moins soutenu.

MARCHÉS DE LA CHIMIE : bonne activité



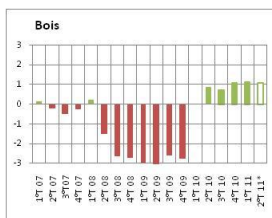
L'activité évolue un peu en dents de scie dans ce secteur, mais l'outil de production des industriels chimistes conserve néanmoins une mobilisation soutenue, favorable à l'activité des prestataires issus de notre branche tant dans les activités de maintenance que dans les biens d'équipements. Selon les opinions exprimées, les marchés de destination de la chimie poursuivent ainsi leur redressement entamé il y a un an, mais dans des proportions toutefois moindres que celles espérées lors de notre précédente enquête. Les perspectives pour le 2^e trimestre restent prudentes.

MARCHÉS DE LA PAPETERIE : prudence



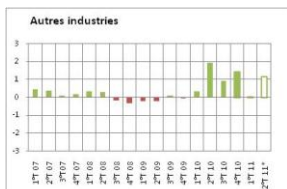
L'activité continue son redressement sur ces marchés de destination, tirée par le dynamisme de la filière qui semble redémarrer vivement depuis quelques semaines. Ce dynamisme s'avère particulièrement favorable pour les entreprises de la mécanique et de la maintenance industrielle. Une tendance à la stabilisation semble néanmoins se profiler selon les prévisions des entreprises du panel dont seulement 10% prévoient désormais une hausse de leur activité sur ces marchés au 2^e trimestre.

MARCHÉS DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DU BOIS : progression confirmée



La lente reconstitution de l'activité entamée depuis mi 2010 sur ces marchés s'est poursuivie au 1^{er} trimestre sur fond de forte sollicitation des capacités de production des industriels du secteur et de volonté de reconstitution de stocks dans un contexte de hausse du prix des matières premières. Selon les industriels interrogés, les perspectives restent bien orientées pour le 2^e trimestre, malgré de fortes tensions sur les prix et une concurrence internationale de plus en plus présente sur ces marchés.

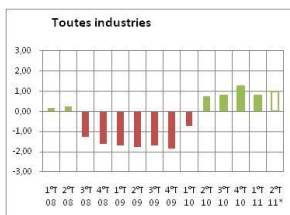
AUTRES MARCHÉS INDUSTRIELS : (incluant notamment Energie, naval, ferroviaire, BTP, médical, pharmacie): amélioration confirmée



L'indicateur d'activité sur les autres marchés industriels révèle une tendance à la stabilisation de l'activité. Celle-ci cache des disparités sectorielles assez marquées avec des secteurs dynamiques comme le médical et le bâtiment qui, longtemps atones, redressent enfin la tête ; et d'autres plus en difficultés, notamment les travaux neufs et la grosse chaudronnerie sur certains marchés (traitement de l'eau, froid industriel, marchés publics...) mais également le secteur des énergies renouvelables (photovoltaïque, notamment) fortement impacté par les changements récents des orientations publiques qui conditionnent l'évolution de ces marchés.

Les perspectives restent néanmoins globalement bien orientées pour le 2^e trimestre.

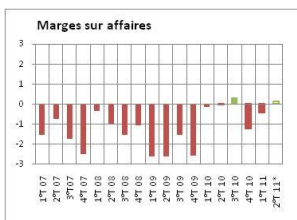
TOUTES INDUSTRIES : confirmation d'une reprise progressive dans la plupart des secteurs



La reprise de l'activité se poursuit globalement à un bon rythme dans la majorité des secteurs et les carnets de commandes continuent à s'étoffer. L'emploi industriel se consolide à nouveau et marque le retour des pénuries de main d'œuvre qualifiée. Les inquiétudes demeurent vives cependant sur l'évolution des coûts des matières premières qui compriment les marges et sur les difficultés d'approvisionnements.

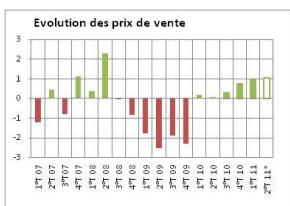
INDICATEURS ECONOMIQUES ET FINANCIERS

MARGES SUR AFFAIRES : dégradation préoccupante



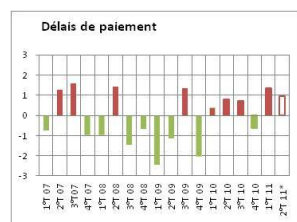
La tendance à la dégradation des marges amorcée fin 2010 s'est malheureusement confirmée sur le 1^{er} trimestre 2011, en dépit des prévisions optimistes exprimées à l'époque. En effet, l'augmentation, progressive mais réelle, des prix de vente des produits manufacturés (+6,3% en moyenne depuis un an sur le marché français, +4,4% à l'export), ne suffit pas, loin s'en faut, à compenser les augmentations des coûts d'approvisionnement en matières premières. En outre, la variation des cours et les difficultés d'approvisionnement conduisent les industriels à augmenter leurs stocks, ce qui provoque des tensions de trésorerie. Sur fond de difficultés d'accès au crédit pour les PMI, la reconstitution de niveaux de marges suffisants pour leur permettre de retrouver une certaine autonomie de trésorerie et de renforcer leur capacité d'investissement devient problématique pour le tissu industriel régional.

EVOLUTION DES PRIX DE VENTE : remontée progressive depuis un an



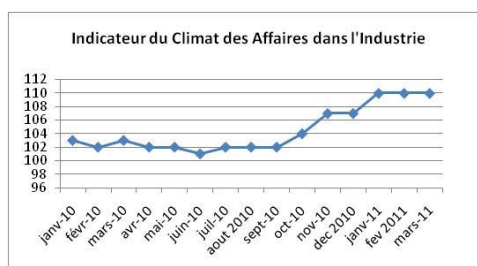
Conformément aux prévisions de notre précédente enquête, l'indice mesurant l'évolution des prix de vente pratiqués par les industriels aquitains poursuit son redressement progressif entamé début 2010. En dépit de cette récente tendance vertueuse, qui n'est pas propre à l'Aquitaine (cf commentaire sur les marges), les prix des produits manufacturés progressent peu sur longue période, voire régressent en euros constants. Dans le secteur de fabrication de machines, les prix des produits informatiques, électroniques et optiques se sont contractés et restent orientés à la baisse. Ceci oblige les PMI régionales, prises en tenaille entre l'augmentation des coûts de production et la compression des prix sous l'effet de la concurrence mondialisée, à adopter des stratégies de valeur ajoutée nécessitant de bonnes capacités d'investissement, en matériel comme en R&D.

DÉLAIS DE PAIEMENT : nouvelle dégradation



Ainsi que le craignaient les industriels ayant répondu à notre enquête de fin d'année 2010, les délais de paiement qui s'étaient légèrement contractés en fin d'année, sont repartis à la hausse au 1^{er} trimestre. Cette tendance, qui semble devoir se confirmer au 2^{ème} trimestre, illustre à la fois les difficultés de trésorerie dans les PMI, et les limites de la loi LME dont les effets bénéfiques constatés lors de son entrée en vigueur restent très dépendants des méthodes d'achats pratiquées.

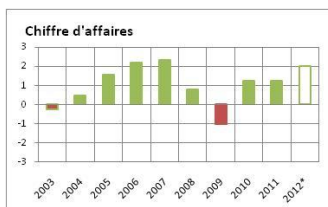
Évolution du climat des affaires :



L'indice du Climat des Affaires dans l'Industrie de la Banque de France se stabilise à un bon niveau au cours du premier trimestre 2011. Par ailleurs, les enquêtes conduites auprès des Directeurs d'Achat du secteur manufacturier anticipent une croissance soutenue de la production pour les prochains mois, avec des indices supérieurs à 55 pour la France. L'indice PMI du secteur manufacturier est ressorti en effet à 56,6 en mars, l'un des niveaux les plus élevés depuis 10 ans. Ces perspectives d'activité sont toutefois largement tirées par celles, encore plus favorables, de l'Allemagne et des Etats-Unis.

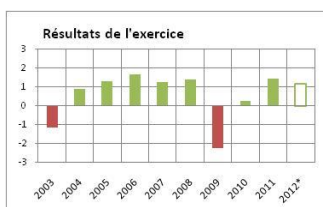
LA TENDANCE ANNUELLE PREVISIONNELLE VUE AU 1^{ER} TRIMESTRE 2011

CHIFFRES D'AFFAIRES ANNUELS : optimisme



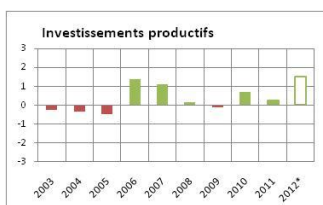
Les tendances d'évolution de chiffres d'affaires exprimées par les industriels ayant répondu à l'enquête traduisent un certain optimisme en matière d'évolution de l'activité. Si celles exprimées pour 2011 sont logiques au regard du rebond constaté des commandes, celles mieux orientées pour 2012 semblent indiquer une certaine confiance dans la pérennité de la reprise. Comme chaque année, ces tendances seront affinées au fur et à mesure des trimestres pour fixer la tendance annuelle définitive en fin d'année.

RESULTATS DE L'EXERCICE : amélioration ?



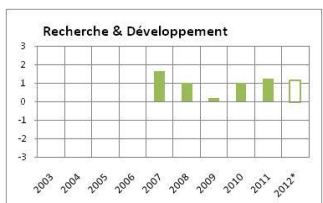
Après la plongée de 2009 et le timide retour à l'équilibre en 2010, les industriels anticipent à ce jour une plus franche amélioration de leurs résultats en 2011, tendance qu'ils espèrent voir se poursuivre en 2012. La reconstitution des marges constitue dans ce contexte un enjeu vital pour le tissu industriel régional.

INVESTISSEMENTS : perspectives limitées



L'amélioration progressive de l'activité ne semble pas encore conduire les entreprises interrogées à envisager de reprendre massivement leurs investissements en 2011. En effet la tendance serait plutôt à la stabilisation cette année et à l'attente de 2012 (et d'une amélioration des marges) pour un effort plus significatif. L'enjeu est capital car la reprise nette des investissements productifs sera à la fois le signal et le déclencheur d'une véritable reprise consolidée.

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT : amplifier l'effort



Davantage que sur les investissements productifs, les industriels semblent miser sur un effort accru de recherche et développement pour se développer. Le suivi de cet indice depuis 4 ans maintenant permet de mesurer le caractère stratégique accordé à la R&D par les entreprises locales qui ont globalement sanctuarisé ces dépenses malgré la crise. Une amplification de l'effort reste néanmoins nécessaire, ce que semblent confirmer les chefs d'entreprises qui prévoient d'intensifier leurs efforts en la matière tant en 2011 qu'en 2012.